

SES ENNEMIS

Nous connaissons maintenant l'exceptionnelle importance de notre capital humain. Dans son article si fortement pensé, que les lecteurs de la Revue ont su apprécier comme il convient, M. Edouard Montpetit nous en a pleinement convaincus. Aussi, afin de bien fixer l'objectif que nous avons en vue, contentons-nous de résumer, avec le docteur Léon Bernard, professeur d'Hygiène à l'Université de Paris, la thèse qui fait l'objet de l'enquête de cette année : « Le capital humain est le plus précieux de tous : source de tous les autres, à sa valeur sont liés, subordonnés tous les facteurs de la fortune nationale. »

Or — l'expérience du passé est là pour le démontrer — pour augmenter ses effectifs, notre groupe ethnique ne peut compter que sur lui-même. Nous avons donc un intérêt majeur à protéger nos forces vives, à diminuer nos pertes.

* * *

Notre natalité se maintient encore très favorable. Au cours des vingt dernières années, le taux général de la province s'est maintenu de 35 à 37 par mille de population. De plus, une étude plus complète de notre situation nous apprend que c'est notre élément qui contribue le plus à donner à notre province la première place dans le Canada et une des positions les plus enviables dans le